

## Le tourisme à vélo, un tourisme culturel

### Le touriste à vélo est avide de culture et de patrimoines

En choisissant le vélo, le touriste recherche une expérience différente, il veut voir autre chose, le découvrir autrement. La découverte du territoire plus lente engendre une attention plus grande aux paysages, aux terroirs, à la rencontre... Ainsi, les touristes à vélo sont de grands « consommateurs de patrimoine », leurs motivations et leurs activités en séjour en témoignent.

#### Les pratiques culturelles des touristes en France

Pour les touristes français (Source SDT 2007 / INSEE, DGCIS) :

Activité « visite de musées, d'expositions, de monuments, de sites historiques » : 11%

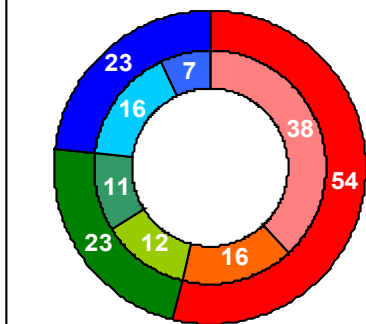
Activité « visite sites et espaces naturels remarquables » : 11,5%

« Autre activité culturelle » (Gastronomie, oenologie...) : 5,7%

Pour les touristes étrangers, 36% pratiquent une activité de « tourisme culturel » lors de leur séjour.

(Source EVE 2008 / TNS-Sofres, DGCIS, Insee, Banque de France)

Typologie des touristes à vélo (en %)  
Source CRT Aquitaine 2006



#### ■ Le vélo romantique

■ La balade

■ Le mode de vie

#### ■ Le vélo découverte

■ La randonnée buissonnière

■ La virée découverte

#### ■ Le vélo sportif

■ L'échappée : « se dépasser »

■ La communauté « persévérer »

La pratique du vélo en vacances est principalement motivée par le loisir, la découverte du territoire. L'activité vélo est moins une fin en soi, que la possibilité d'aller à la rencontre des richesses patrimoniales de la destination.

### Quelle que soit sa destination, le touriste à vélo est attiré par la découverte des patrimoines

#### Eurovelo 6 « Atlantique-Mer Noire »

35% des cyclistes en séjour et 45% des itinérants visitent châteaux, musées, etc. (Source : Région Centre 2006)

#### La Loire à vélo

Plus d'un tiers des cyclistes visitent des sites touristiques, pour une moyenne de deux sites visités dans la journée, avant tout des châteaux (40%). (Source : Région Centre 2004)

#### Aquitaine

19% des touristes à vélo visitent un monument, un musée ou un château ; 17% les villes, villages et sites naturels. 11% s'adonnent à la gastronomie, à la découverte des vignobles et du vin. (Source Région Aquitaine / Département Gironde, 2006)

#### Le Luberon à vélo

12% des touristes à vélo en séjour visitent des monuments payants et 7% des musées. (Source PNR Luberon 2007)

Cet article fait partie d'une collection dont l'objet est de présenter de manière thématique certaines données de l'étude « l'économie du vélo en France » ([Atout France](#) 2009). Diverses sources complètent et actualisent ces données.

Ces articles et d'autres informations sont disponibles sur [mn3v.tourisme.gouv.fr](http://mn3v.tourisme.gouv.fr), le site de la mission nationale véloroutes et voies vertes.

Rédaction :

Julie Girard, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Sébastien Baholet, Christine Vocher, DGCIS  
Janvier 2010

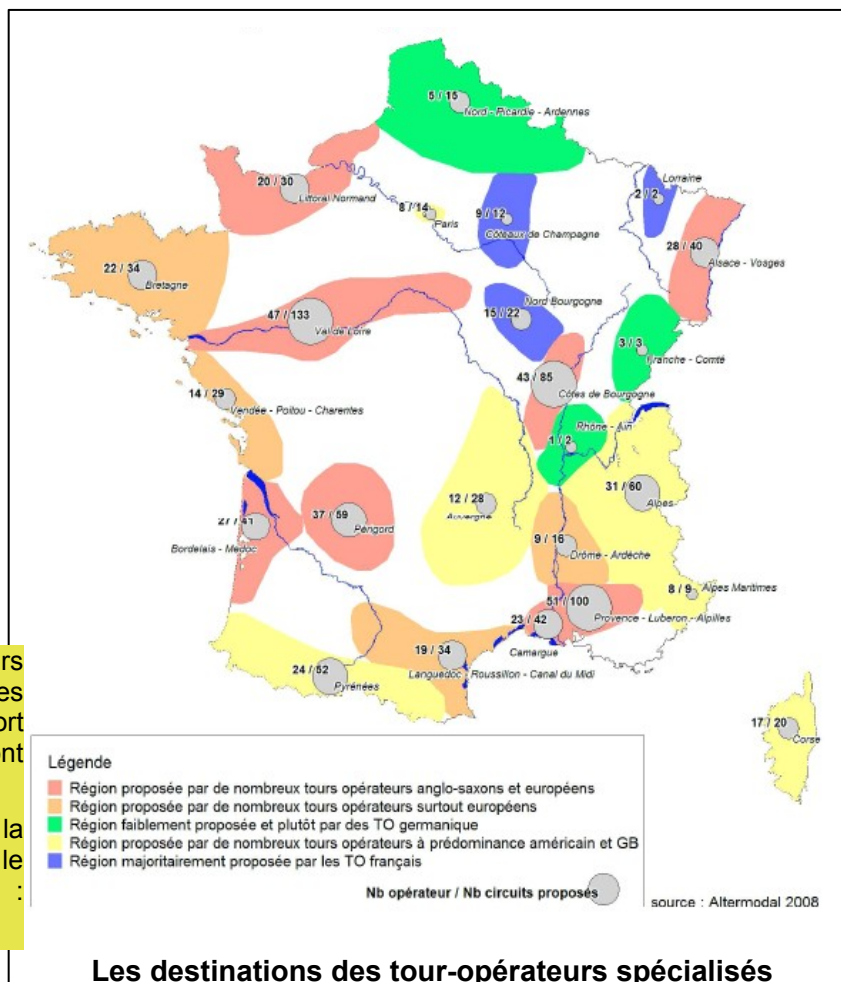
## Des produits touristiques « patrimoines + loisirs actifs »

Le positionnement mixte " patrimoine, loisir actif " distingue l'offre française. Par exemple, elle diffère de celle du Québec, beaucoup plus sportive.

Dans l'offre de forfaits-séjours, l'usage du vélo est présenté comme auxiliaire d'une découverte plus riche, plus profonde des territoires. Par exemple, France randonnée se désigne comme « explorateur de terroirs ». Randovélo introduit son catalogue internet en référence au patrimoine mondial Unesco, aux châteaux, aux fins gourmets, aux amateurs d'œnologie. Pour son catalogue internet de circuits en France, la bicyclette verte choisit comme illustration quinze visuels de paysages contre six seulement représentant le vélo.

L'analyse de l'offre de 100 tour-opérateurs programmant la France montre que les destinations au contenu patrimonial fort (vignobles, bâti, grands sites...) sont privilégiées.

Les destinations phares sont la Provence, la Loire, la Bourgogne, la Dordogne et le Médoc ; les destinations secondaires : l'Alsace, la Bretagne, la Normandie.



### Les destinations des tour-opérateurs spécialisés

(Source Atout France / Altermodal 2009)

## L'Eurovélo 6, un outil de valorisation du territoire et du petit patrimoine

Le touriste à vélo, par sa lenteur de déplacement, a plus de temps pour découvrir un patrimoine local et non monumental, souvent absent des itinéraires classiques fréquentés en voiture ou en autocar. Il peut apprécier pleinement les paysages naturels et culturels (vignobles de Bourgogne ou d'Anjou). Le tourisme à vélo est particulièrement adapté à la mise en valeur d'un « petit patrimoine », notamment immatériel, complémentaire des sites monumentaux et culturels déjà très fréquentés. 6% des touristes empruntant l'Eurovélo 6 visitent un site de production artisanale lors de leur séjour. Presque 15 % d'entre eux visitent une cave à vin.

Il peut être un tourisme territorialisé, qui repose sur les identités et cultures locales, sur les traditions et les savoir-faire régionaux. Les sites internet et les vélo-guides s'emploient particulièrement à valoriser ces richesses patrimoniales insolites, liées à l'art de vivre. Ainsi, les vélo-guides « Loire à vélo » des Éditions Ouest France et Chamina évoquent en détail les traditions batelières de la Loire, les crues historiques, les chemins de halage, les moulins et les produits du terroir, comme la poire tapée.

La valorisation du patrimoine de l'Eurovélo 6 a son guide : « [Conception d'une méthode et d'outils de valorisation du patrimoine naturel et culturel de l'Eurovélo 6](#) » (juin 2007). Pour valoriser ce patrimoine, l'utilisation des TIC est explorée. Ces technologies peuvent répondre aux nouvelles pratiques de découverte à vélo des fleuves européens concernés, selon différents points de vue : les richesses naturelles, faunistiques et floristiques, les civilisations, l'histoire des territoires, l'imaginaire, telle la Touraine de Rabelais. Les méthodes de valorisation patrimoniale des itinéraires cyclables se doivent d'être innovantes pour faciliter la médiation et offrir aux visiteurs une plus grande liberté, une plus riche palette de découvertes.



Port de Candes-Saint-Martin (37) : les gabares, témoins de l'histoire de la marine commerciale ligérienne (© J. Girard, 2009)